

Mesdame et messieurs...

Avant toute chose, merci de me permettre de m'exprimer face une audience aussi prestigieuse.

C'est avec beaucoup d'humilité mais aussi beaucoup de plaisir de me permettre d'évoquer le livre « deux femmes en colère » que j'ai co-écrit avec Olivia Cattan, ici présente.

Avant même d'évoquer la genèse de notre rencontre et notre décision d'écrire à 4 mains sur un sujet aussi délicat pour l'opinion publique, il faut en préambule que vous compreniez les raisons qui font que ce livre était devenu pour moi une priorité.

À l'époque, j'étais journaliste radio, animatrice de talk-show en direct.

En Février dernier, aux alentours de 10h30 du matin, j'animais depuis déjà un an une émission sur les femmes sur une radio orientale nationale pendant laquelle je recevais tous les jours 3 invités de tous bords, autour de nombreuses thématiques. L'émission qui s'appelait « 100% femmes » (comme pour agacer un peu les hommes !) était en direct, interactive et abordait des sujets de société proche des préoccupations des auditeurs, comme : « L'amour a-t-il toujours droit de cité ? », « Hommes/femmes, mode d'emploi », « La discrimination à l'embauche », etc.

J'avais décidé ce jour-là d'aborder une thématique en rapport avec l'amour et aux différences religieuses, de couleurs ou d'environnement culturel.

Sur le plateau, l'une de mes invités (de confession juive) était venue défendre son nouveau roman où elle racontait l'histoire d'amour impossible entre Leila (jeune femme de confession musulmane) et Joseph (un jeune homme de confession juive) dont l'histoire d'amour avait viré au drame de part leurs différences religieuses et culturels.

À l'antenne, au cours de l'émission, les témoignages affluent : des couples nous évoquent leurs propres expériences et de leurs difficultés à vivre au quotidien la différence de l'autre, et les rapports douloureux avec leurs familles respectives. Mais parmi ces témoignages d'amours, des réactions de haine s'accumulent hors antenne. On me les signale, j'exige à ce qu'on me les passe à l'antenne, pour débattre.

Mon invitée a été immédiatement interpellée violemment à l'antenne, certains l'ont traitée de « sale juive », alors que d'autres m'insultaient en déversant leur haine parce que je ne devais pas, en tant que musulmane, traiter ce genre de sujet et encourager ce genre d'union à l'antenne. Je sais que j'avais une responsabilité, je n'étais plus aux yeux de certains auditeurs une journaliste classique dans l'exercice de son métier, mais une musulmane qui avait eu le tort d'aborder un sujet dit « tabou » dans ma propre religion.

J'avais franchi « la ligne rouge » (pour reprendre les termes de certains auditeurs) en invitant une femme de confession juive sur une antenne communautaire ! J'étais devenu la honte pour certains, de toute une communauté. Moi, à l'inverse, j'avais honte de ce qui était en train de se dérouler en direct, et humainement, il était intolérable qu'une de mes invitées soit lynchée d'insultes sans que personne ne réagisse. Je ne pouvais que déceimment prendre son parti et me dire que ce jour-là, elle avait eu tort d'accepter mon invitation à cette émission, et d'être une juive avant d'être auteur...

Tous les invités sur le plateau étaient au bord des larmes, tous choqués par autant d'intolérance. Cette même intolérance que je n'ai jamais acceptée et que je n'arrive toujours pas à digérer. La bêtise me révolte ! D'où, tout naturellement, l'idée du livre « Deux femmes en colère » avec Olivia Cattan, devenu une évidence.

Dans cette logique, j'avais pourtant, moi aussi, toutes les raisons de détester Olivia, et les juifs en règle générale. Je suis née en Irak, j'ai grandi sous le régime totalitaire de Saddam Hussein où la haine du juif et des sionniste sont des notions que l'on vous inculque dès votre plus jeune âge. Cette haine faisait parti intégrante de notre quotidien. À l'école, nos textes été remplis de haine, le « juif » était dépeint comme le mal, il incarnait le mal.

Nous avons toutes les deux, très tôt, lors de notre première rencontre, la même envie de dialoguer, de connaître l'autre, nous nous sommes trouvées et nous avons beaucoup dialogué... même parfois à se confronter à l'extrême, mais nous avons toujours fini par nous aimer et nous respecter.

Sans hésiter, nous nous donc sommes lancés dans ce projet corps et âmes ! Nous souhaitions toutes les deux aborder tous les sujets qui « fâchent » quand il s'agit de religion, et prendre le risque de le faire quelques soient les conséquences, et malgré les menaces. Heureusement, nous y sommes parvenues et ce livre et devenu pour nous une raison de plus sensibiliser les autres.

Nous avons la « ferme » intention, aussi, de critiquer et analyser ce qui n'allait pas dans nos propres religions, rentrer dans les disfonctionnements de nos religions respectives, nous avons finalement découvert que nous et nos religions avons de nombreux points communs, que le combat des femmes

juives n'est pas si éloigné du combat des femmes musulmanes. Faire avancer les mentalités et faire évoluer nos propres religions, à notre humble échelle était une de nos priorités. Comme pour démontrer sous forme de pieds de nez que l'entente et le dialogue restent possible dans un contexte délicat.

Au-delà de la rencontre humaine, mes échanges avec Olivia ont été très enrichissants, nous avons découvert que nous avons de nombreux points communs mais aussi de nombreuses divergences sur le conflit israélo palestinien. Mais nous avons décidé finalement que ce sujet ne devrait pas nous séparer malgré sa complexité.

En revanche, nous étions surtout convaincues d'une chose : c'est qu'il était tout simplement possible de dialoguer malgré nos différences.

Suite à la publication du livre, les réactions ont été très mitigé pour ma part et bizarrement, les réactions les plus violentes sont venues des femmes les plus traditionaliste, comme si elles se proclamaient d'elles-mêmes les garantes du traditionalisme. Les hommes, eux, sont pour la plupart restés discrets quand d'autres minoritaires on dit que j'avais vendu mon âme au Diable. Je ne sais toujours pas de quel Diable parlent-ils ?

Une chose est sûre : ce livre a eu un écho formidable dans les médias, nous avons été invité sur de nombreux plateaux de télévision et de radio pour parler de ce duo inattendu. Personnage ne s'attendait à autant de prise de risque de notre part. Pourtant, nous avons aussi reçu des messages de haine et des menaces de mort quand de nombreuses femmes et de nombreux hommes issus de milieu et de culture différentes nous ont félicité...

Ce livre peut paraître insignifiant pour certains, voire assimilé à un coup marketing, mais il a eu moins le mérite d'ajouter une pierre à l'édifice de la paix.

Et rien que pour ça, j'en suis très fière.

Merci pour votre attention.